

Communiqué / press release

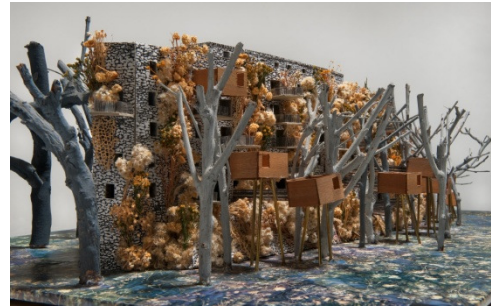
Pour diffusion immédiate

LE CCA PRÉSENTE L'EXPOSITION EN IMPARFAITE SANTÉ : LA MÉDICALISATION DE L'ARCHITECTURE

Inaugurée le 25 octobre 2011, l'exposition démontre comment l'environnement architectural implique et influence notre santé.



R&Sie(n) (François Roche, Stéphanie Lavaux, Jean Navarro), architectes.
Dustyrelief F/B-mu, Bangkok, Thaïlande, 2002. Bois, peinture, métal,
fibres métalliques, poussière et résine, Photographie : François Lauginie.
Collection FRAC Centre, Orléans



Édouard François, architecte. L'immeuble qui pousse
© Édouard François, architecte

Montréal, le 19 octobre 2011 — Le Centre Canadien d'Architecture (CCA), à Montréal, présente **En imparfaite santé : la médicalisation de l'architecture**, qui se tiendra du 25 octobre 2011 au 1^{er} avril 2012 dans les salles principales du musée. À partir d'un vaste éventail d'objets – photographies, publications, projets d'art et de design auxquels s'ajoutent des maquettes et des dessins d'architecture – *En imparfaite santé* dévoile certaines des incertitudes et des contradictions inhérentes au domaine de la santé et démontre comment l'architecture et les espaces urbains prennent en compte les questions de santé actuelles, les intègre et les influence. L'exposition examine le sens qu'on accorde habituellement aux résultats « positifs » ou « négatifs » issus des nombreuses recherches portant sur la conception culturelle de la santé.

À une époque où la santé occupe une place prépondérante dans la pensée politique et sociale à travers le monde, le sujet s'inscrit de plus en plus dans un débat architectural qui lui-même se médicalise. L'architecture, l'architecture du paysage ainsi que l'urbanisme abordent également ces questions, et présente donc le domaine de la santé comme un nouveau mandat. Cependant, cette ambition de l'architecture doit être analysée à l'aune de sa pertinence et de ses répercussions.

Les problèmes du quotidien sont traités de plus en plus comme autant de questions médicales et sont formulés dans un vocabulaire médical. L'architecture a adopté cette double tendance : les espaces urbains sont décrits à partir du champ lexical de

la maladie ou de la santé et l'architecture intègre de plus en plus des solutions issues du domaine médical pour aborder les questions de santé. L'exposition présente des idées et des projets soutenus par un éventail de programmes – pour la plupart non-spécifiques à l'architecture médicale – mais qui abordent cependant des questions relatives à la santé de manière à suggérer de nouvelles stratégies et à entamer une discussion sur l'urgence de la « démedicalisation » en architecture.

Les leçons tirées de l'architecture et de l'urbanisme moderniste offrent une présence constante, et ont établi une relation déterministe entre l'environnement et la santé. Une approche curative a été tentée à l'aide d'interventions radicales. Celle-ci s'est avérée finalement dommageable. Les conséquences, souvent imprévues ont abouti à une appréhension de la santé plus complexe dans le cas de projets contemporains. Plutôt que de tenter d'éradiquer ou d'éviter les facteurs négatifs, certains projets intègrent aujourd'hui activement les questions liées à la gestion de la poussière, des déchets et des maladies.

De nombreux architectes et designers comprennent les limites de l'architecture, reconnaissant que même les efforts déployés pour atteindre des solutions idéales n'obtiendront que des résultats mitigés en raison de la complexité et des contradictions inhérentes à l'architecture. Comme l'a souligné Machiavel, « dans les affaires courantes, personne ne peut tenter d'éviter un problème sans en soulever un autre ».

Dans le cadre de cette exposition, une recherche thématique a révélé des exemples de projets associés aux questions de santé comme les allergies, l'asthme, le cancer, l'obésité, les épidémies et le vieillissement. Ces questions deviennent alors autant d'opportunités, à une époque soucieuse d'intégrer et de recomposer les discours parfois abstraits de l'architecture et la médecine, deux disciplines qui semblent affligées par leurs propres ambiguïtés contemporaines. Cette réflexion permet aussi de redonner à l'architecture un nouvel attribut. Cependant, ces projets font face à la résistance d'un monde imparfait. De nouvelles stratégies sont indispensables, même si déjà, certaines sont mises en œuvre.

En imparfaite santé : la médicalisation de l'architecture est organisée par Mirko Zardini, directeur et conservateur en chef du CCA, et par Giovanna Borasi, conservateur de l'architecture contemporaine. L'exposition prolonge l'analyse effectuée par le CCA pour comprendre dans quelle mesure le design et l'utilisation de l'espace urbain façonnent le bien-être de l'individu et de la société. Elle fait suite notamment à *Actions : comment s'approprier la ville* (2008) et à *Sensations urbaines* (2006). « *En imparfaite santé* présente des projets architecturaux qui tiennent compte, ou résolvent – dans la mesure du possible – des questions particulières sur la santé » a déclaré Mirko Zardini. « L'exposition ne propose pas de solution idéale et ne suggère même pas qu'il en existe une. Elle illustre plutôt la

complexité de la relation entre la santé humaine et l'architecture, et dévoile comment cette relation évolue avec le temps. »

À PROPOS DE L'EXPOSITION

L'installation conçue pour l'exposition fait écho à la dualité et à l'incertitude qui marquent le sujet et les documents présentés. De longs murs de verre divisent les espaces d'exposition et forgent une perception ambiguë, le visiteur distinguant les objets à travers un obstacle physique. Les murs de verre réfléchissant renforcent la notion de points de vue se chevauchant et relie visuellement des idées sur la ville et la santé. Présentée en un flot continu, l'exposition explore les recherches et projets particuliers menés par des artistes, des designers et des architectes internationaux qui se sont penchés sur des questions plus vastes de santé, telles les allergies et l'asthme, l'obésité et le mouvement, les carcinogènes et le cancer – y compris ses causes et son traitement –, les maladies et les épidémies ainsi que le vieillissement. Des études, des publications, des extraits de films et des photographies fournissent un contexte au visiteur. À partir d'œuvres tirées de la collection importante du CCA et des prêts accordés par des particuliers ou des institutions, l'exposition présente entre autres des images des photographes Robert Adams, Bernd et Hilla Becher, Robert Burley, Lynne Cohen, Geoffrey James, Armin Linke, Alfred Stieglitz et Ezra Stoller.

L'exposition comprend aussi des documents relatifs à des études et à des projets architecturaux précis qui témoignent des différentes stratégies utilisées pour aborder les questions de santé et de maladie chez l'être humain. Le concept proposé en 2008 par Rem Koolhaas et l'Office for Metropolitan Architecture pour le Maggie's Centre, voué au traitement du cancer à Glasgow, en Écosse, offre une solution autre que l'hôpital axé sur la guérison, et crée plutôt un environnement alternatif de rétablissement. Déterminé par les besoins particuliers des patients, le concept intègre la compréhension de la maladie, en visant à réduire le stress et à améliorer la qualité de vie des patients en leur offrant un environnement confortable.

D'autres initiatives stimulent le comportement salubre des occupants à l'instar de l'édifice universitaire de la Cooper Union réalisé à New York par la firme d'architectes Morphosis. De par son concept, l'édifice encourage l'activité physique avec des escaliers comme principale voie de circulation, secondés par des ascenseurs qui ne s'arrêtent qu'à certains étages. En plus des bienfaits qu'il apporte à la santé physique, le grand escalier central sert aussi d'espace public qui favorise la socialisation, et partant, améliore la santé mentale.

Une autre stratégie architecturale à l'appui du concept des villes en bonne santé consiste à concevoir des bâtiments comme autant d'éléments proactifs qui aident à améliorer la qualité de l'espace urbain environnant. Ainsi, dans son projet radical

mais non réalisé intitulé *Dustyrelief* F/B-mu, François Roche tente d'améliorer la qualité de l'air de la ville en piégeant la poussière dans l'enveloppe extérieure du bâtiment. Si l'intérieur demeure immaculé, la paroi extérieure de l'édifice grossit sans cesse, car la poussière et les saletés s'y accumulent. *Air public* de Philippe Rahm aborde pareils enjeux sous un jour différent, en tirant parti du mouvement naturel de l'air. Conçu comme une structure de ventilation à la grandeur du bâtiment, l'édifice joue le rôle de conducteur actif qui aspire l'air propre, à la température contrôlée, des espaces publics environnants construits sur mesure.

Les stratégies de protection, telle la mise en quarantaine, occupent une place de plus en plus grande, en particulier dans le contexte de la production alimentaire et celui du contrôle des risques d'épidémie mondiale. L'artiste Andy Byers a conçu pour l'exposition des sculptures en papier représentant une vache, un porc et un poulet grandeur nature, afin d'illustrer le rôle que jouent les animaux et les maladies transmises par les animaux.

Pig City de MVRDV est présenté comme exemple d'étude architecturale et une sélection de projets conceptuels imaginés en réponse à l'accroissement des épidémies animales générées par la production alimentaire de masse.

Le dernier champ d'exploration concerne le vieillissement. On y oppose les anciennes stratégies, telle la retraite communautaire des années 1960 à Sun City, au design contemporain de résidences pour personnes âgées créées par SANAA, B.I.G. et McLaughlin. Plutôt que de concevoir un quartier réservé aux aînés qui les isole, les projets récents visent à minimiser les effets du vieillissement et à encourager l'intégration de tous les résidents dans une société mixte. Bien qu'adapté aux besoins des personnes âgées, le Mutsukawa Day Care Center for the Elders de SANAA, par exemple, pourrait convenir à des occupants de tous âges.

Comme l'illustre Todd Haynes de façon spectaculaire dans son film *Safe*, la sécurité est une notion relative qui évolue. Tout comme l'hôpital peut, selon le contexte, être perçu comme un lieu dangereux ou incarner la sécurité, l'exposition met en lumière le changement continu qui nous fait voir la ville tour à tour comme saine ou malsaine.

LES COMMISSAIRES

Directeur et conservateur en chef du Centre Canadien d'Architecture depuis 2005, Mirko Zardini est aussi architecte. Rédacteur en chef du magazine *Casabella* de 1983 à 1988 et de *Lotus International* de 1988 à 1999, et membre du comité de rédaction de *Domus* de 2004 à 2005, M. Zardini a signé plusieurs articles parus dans des revues telles que *Lotus International*, *Casabella*, *ANY*, *Archis*, *El Croquis*, *L'Architecture d'aujourd'hui*, *Domus*, *Log* et *Volume*.

M. Zardini a enseigné le design et donné des cours théoriques dans plusieurs écoles d'architecture en Europe et aux États-Unis, à la Graduate School of Design de Harvard, à l'École d'architecture de l'Université de Princeton, à l'École d'architecture de Mendrisio, à l'École polytechnique fédérale suisse (ETH) de Zurich, à l'École polytechnique de Milan, dans les universités de Venise, de Gênes et de Ferrara, ainsi qu'à l'École polytechnique de Lausanne (EPFL), entre autres.

Parmi les expositions organisées par Mirko Zardini et Giovanna Borasi, figurent *Autres odyssees de l'espace* Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli (2010), *Actions : Comment s'appropriier la ville* (2008-2009), *1973 : Désolé, plus d'essence* (2007-2008), *Sensations urbaines* (2005-2006), et enfin *Asfalto : Il carattere della città* (2003).

Giovanna Borasi est la conservatrice de l'architecture contemporaine au CCA depuis 2005. Elle a été commissaire de *Environnement : manières d'agir pour demain* (2006), exposition consacrée à l'œuvre de Gilles Clément et Philippe Rahm, de *Perspectives de vie à Londres et à Tokyo imaginées par Stephen Taylor et Ryue Nishizawa* (2008) et plus récemment de *Trajets : comment la mobilité des fruits, des idées et des architectures recompose notre environnement* (2010) qui analyse les transformations provoquées par l'augmentation des mouvements mondiaux

Avant de se joindre au CCA, elle a coorganisé l'exposition *House Sweet Home, Different Ways to Live*, au Spazio Ventisett à Milan (2000) et a collaboré à plusieurs autres expositions, notamment *Asfalto : Il carattere della città* (2003), avec Mirko Zardini, présentée à la Triennale de Milan. M^{me} Borasi a été membre de la rédaction des revues *Lotus International* et *Navigator*, dans lesquelles elle a aussi publié des articles. Elle a été la directrice adjointe de publication de la série *Quaderni di Lotus* et membre du comité éditorial du magazine de graphisme *Lettera*, supplément du magazine *Abitare*.

PUBLICATION

Un catalogue sera publié en 2012. Fruit d'une coédition entre le CCA et Lars Müller, il accompagne l'exposition et prolonge la recherche qui y a été menée. Il a été réalisé sous la direction de Mirko Zardini et de Giovanna Borasi, et comprend des essais de Carla Keirns, David Gissen, Hilary Sample, Linda Pollak, Deane Simpson, Margaret Campbell, Sarah Schrank et Nan Ellin.

PROGRAMMES PUBLICS

Parallèlement à l'exposition, le CCA organise plusieurs activités spéciales et conférences qui abordent l'incidence du temps et de l'espace sur la santé. Le musée présentera ainsi une série intitulée **Un expert dans la bibliothèque**, au cours de laquelle des spécialistes offriront différentes causeries axées sur les matériaux du quotidien potentiellement dangereux pour la santé. Seront à l'affiche les causeries intitulées Soleil (Tania Woloshyn, le 3 novembre à 19 h), Poisson (Stan Kubow, le 24 novembre à 19 h) et Poussière (Pat Rasmussen, le 8 décembre à 19 h). Le musée présentera aussi le film **Safe** (27 octobre) ; ainsi que **Huis clos**, un atelier-visitte conçu pour des groupes collégiaux et universitaires inspiré de la pièce de théâtre éponyme de Jean-Paul Sartre.

LE CCA

Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société. Visitez www.cca.qc.ca pour de plus amples renseignements.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère du Patrimoine canadien, Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et Hydro-Québec.

La phase de recherche de ce projet a été élaborée en collaboration avec i2a, l'Institut International d'Architecture à Vico Morcote, Suisse.

###

CONTACTS MÉDIAS:

Isabelle Huiban
Centre Canadien d'Architecture
Montréal, Canada
ihuiban@cca.qc.ca / media@cca.qc.ca
514 939-7001, poste 2607

Wendy Brierley
Theresa Simon & Partners
Londres, Royaume-Uni
wendy@theresasimon.com
+44 (0)207 734 4800

Page Web: www.cca.qc.ca/imparfait

Des photos numériques en haute résolution sont disponibles en ligne à l'adresse www.cca.qc.ca/presse dans la rubrique « Expositions et publications ». Pour y accéder, le code d'utilisateur est **general**, et le mot de passe, **journal**.